

MOTIFS - QUANTITÉS

- 1) Drachmes 1.50 — 4.000.000 de pièces
Dimitrios Tsamis Caratassios, général macédonien grec de la Lutte pour l'Indépendance Nationale. Il combattit bravement en Macédoine et dans la Grèce du Sud et fut un grand serviteur de la Nation Hellénique. (Représentation tirée de la statue du héros, à Salonique, œuvre du sculpteur G. Dimitriadis l'Athénien).
- 2) Drachmes 2.50 — 3.000.000 de pièces
Emmanuel Papas, chef des Forces grecques de la Macédoine lors de l'Insurrection de 1821 (Fragment de statue à Serrès, œuvre du sculpteur N. Pérandinos).
- 3) Drachmes 3.50 — 2.400.000 pièces
Pavlos Mélas, officier de l'Armée Hellénique. Figure légendaire des luttes de l'Hellénisme pour la libération de la Macédoine. Mort pour la patrie à Castoria en 1904. (D'après le tableau du peintre P. Mathiopoulos).
- 4) Drachmes 4.50 — 600.000 pièces.
Le Chef "Capitaine" Cotas, né dans le pays même, fut un des plus braves combattants pour la délivrance de sa patrie macédonienne dans la région Castoria-Florina. (1904-1908).



POSTES HELLÉNIQUES
SERVICE PHILATÉLIQUE
ATHÈNES

AUTRES CARACTÉRISTIQUES

DESSINS : Pour les valeurs 1.50 et 2.50, gravures de G. Vélissaridis. Les autres valeurs sont de P. Gravalos, graveur.

FORMAT : 26 × 36,5 mm., en feuilles de 50 pièces.

PROCÉDÉ D'IMPRESSION : Polychromie Offset.

IMPRESSION : « Aspioti - Elka, S.A. » Athènes.

MISE EN CIRCULATION : le 12 novembre 1969.

RETRAIT : le 12 novembre 1970, à moins d'épuisement.

PARITÉ DU CHANGE : \$ 1 = 29,85 Drs.



ENVELOPPES COMMÉMORATIVES DU X^e ANNIVERSAIRE DE L' "I.M.C.O." ORGANISATION MARITIME CONSULTATIVE INTERGOUVERNEMENTALE

À l'occasion du Dixième Anniversaire de cet organisme spécialisé de l'Organisation des Nations Unies, dont la Grèce fait également partie, l'Administration Postale mettra en circulation le 12 novembre 1969 des Enveloppes Spéciales illustrées, portant les timbres de la série No 7/1969 "La Grèce et la Mer" oblitérés d'un cachet commémoratif.

Ces enveloppes seront mises en vente au prix de Drs. 7.—valeur faciale de la série.

SÉRIE COMMÉMORATIVE DE TIMBRES
"HÉROS GRECS DANS LA LUTTE DE LA
MACÉDOINE POUR LA LIBÉRATION"



LA LUTTE DE LA MACÉDOINE POUR LA LIBÉRATION.

La Macédoine est une région de la Grèce du Nord. Elle a une superficie de 34.036 kilomètres carrés et compte 1.890.654 habitants (recensement de 1961).

La Macédoine a été peuplée, dès la plus haute antiquité, d'habitants qui constituaient une branche de race grecque, la branche dorienne. A travers les siècles, les Macédoniens ont rendu les services éminents que l'on sait à la Civilisation humaine, à travers le monde connu de l'Antiquité, comme ils ont contribué aux luttes pour la Liberté de la Grèce, par la suite.

L'avènement de Philippe II, en 359 av. J.-C., marque le début d'une glorieuse période dans l'histoire de la Macédoine qui atteint son apogée avec Alexandre le Grand, son génial fils et successeur dès 336 : tout le monde connaît l'expansion inouïe, donnée à son royaume avec la marche triomphale de ses armées jusqu'aux confins du monde connu de son ère : porteur de la civilisation grecque, Alexandre civilisa à son tour les peuples à son passage, témoins les villes fondées en Orient et qui devinrent autant de foyers de lumières spirituelles et de culture, jusqu'à l'Indus.

Les siècles se succédèrent mais l'éclat de l'époque Alexandrine ne fut jamais terni. Conservant pieusement le souvenir de l'antique gloire, les Macédoniens ne se sont jamais résignés à la domination turque. Aussi, après la chute de Constantinople (1453), se sont-ils souvent révoltés contre le joug ottoman pour reconquérir leur liberté et leur indépendance. Les monts Olympe, Vermion et autres montagnes de la Macédoine ont été sans arrêt le point de départ des glorieux Rebelles et Francs-Tireurs qui ont nom Zidros, Nicotsaras, Caratassios, Olympios, Gatsos et tant d'autres.

Les Macédoniens expatriés n'ont pas manqué de saisir toute occasion pour susciter l'intérêt et la sympathie de l'Occident chrétien à l'égard de la Grèce, la mère commune, réduite à la servitude. Les Communautés grecques d'Autriche et de Hongrie étaient constituées surtout de Macédoniens et ce sont eux qui ont aidé Rigas Velestinlis dans ses efforts pour la libération. Les principaux collaborateurs du célèbre Chantre de la Régénérescence étaient des commerçants et des savants d'origine macédonienne.

Lors de l'Insurrection nationale de 1821, la Macédoine a joué un rôle très actif aux côtés des Rouméliotes, des Epirotes, Maniotes et autres Grecs. Alexandre Ypsilanti qui donna le signal de la grande

Révolte est parti des régions du Danube avec des chefs macédoniens sous ses ordres. La fameuse société patriotique secrète, la "Philiki Hétairia" a pu répandre ses principes grâce au patriotisme d'hommes comme Emmanuel Papas, Farmakis, Zafirakis Logothétis, le Métropolitte de Serrés, Cafantzoglou, Paikos et une foule d'autres patriotes.

C'est ainsi que se sont insurgés tour à tour le Mont Athos et toute la presqu'île Chalcidique, la Macédoine Centrale, l'Olympe, Naoussa : les insurgés ont pu ainsi fixer sur place pendant 14 mois d'importantes forces militaires turques qui devaient se déverser sur la Grèce du Sud pour étouffer l'insurrection des Grecs.

Submergés par le nombre, les chefs restants descendirent par la suite dans la Grèce Continentale et le Péloponnèse pour se distinguer héroïquement dans les batailles de Péta, dans l'île d'Eubée, dans le Péloponnèse, en Crète, en Thessalie et ailleurs. Ainsi la contribution des combattants macédoniens à la lutte pour la libération de la Grèce du joug turc fut immense.

Les premières frontières de la Grèce devenue indépendante avaient laissé la Macédoine au dehors de la mère patrie, bien que, tout au long du XIX^e siècle, les Macédoniens se soient battus au moins cinq fois, dans des révoltes mémorables : en 1835, 1854, 1868, 1878 et 1897.

Une des pages les plus glorieuses a été écrite par les Macédoniens grecs entre 1904 et 1908 lorsqu'ils livraient un combat sur deux fronts : contre les Comitadjis bulgares et contre les Turcs. Un mouvement patriotique en faveur de l'union à la Grèce libre est créé dans un enthousiasme grandiose par des hommes tels que le Métropolitte de Castoria Germanos Caravanguélis et l'écrivain et patriote célèbre Ion Dragoumis.

La mort du héros illustre Pavlos Mélas claironne partout l'éveil : les chefs héroïques "Capitaine" Cotas, Argyrakis, "Capitaine" Vanguélis Gonos, Catéchakis, Tsondos Vardas, Mazarakis, secondés d'autres hommes de valeur, remportent la victoire, à laquelle les Consuls de Grèce dans les localités encore soumises aux Turcs apportent une aide précieuse, sans oublier l'appui déterminant des évêques-Métropolittes comme Germanos déjà cité, de Chrysostome de Drama et d'un grand nombre d'ecclésiastiques.

La bravoure et les hécatombes des combattants macédoniens n'ont pas été vains : ce sont elles qui ont été le point de départ des luttes pour la libération de la région tout entière entre 1912 et 1913 et pour la création de la Grèce du XX^e siècle.

ENVELOPPES DU PREMIER JOUR D'ÉMISSION

L'Administration postale mettra à la disposition des philatélistes des Enveloppes du Premier Jour d'Émission avec une vignette et un cachet commémoratif oblitérant les quatre timbres.

Chaque enveloppe sera mise en vente au prix de la série, soit Drs. 12.—, valeur faciale.

La vignette représente le sacrifice collectif des Femmes de Naoussa qui, loin de se rendre à l'ennemi, le 9 avril 1822, ont préféré se jeter avec leurs enfants dans le précipice des chutes de l'Arapsita, à Naoussa (Macédoine). D'après un tableau du peintre populaire S. Zissis.